



L'orthophonie a-t-elle un genre ?



© Pekchar - Fotolia

Laetitia Beaulieu, orthophoniste, membre de la commission éthique de la FNO

Le chiffre relatif au taux de féminisation de notre profession, paru en décembre dernier (l'Orthophoniste n°344), dans le dossier sur notre démographie professionnelle, interpelle. Sur 22 744 orthophonistes (France + Dom-Tom), 21 953 sont des femmes, soit 96.5% de la profession. Est-il possible d'interroger cette répartition en termes de causes, mais également de conséquences ?

Les inégalités hommes-femmes dans le monde et en France, bien qu'elles aient favorablement évolué, sont toujours une réalité. Elles concernent de nombreux domaines : le travail (salaires, précarité, accès à l'emploi...), la famille (répartition des tâches ménagères, éducation des enfants,...), la santé (violences domestiques, autonomie...)...

Notre planète compte 7,4 milliards d'individus dont 3,6 milliards de femmes soit 48,7 %. En France, au 1^{er} janvier 2015, la répartition est inversée : 51,55 % de la population est féminine.

Pourtant, la parité dans le travail, en France, est encore loin d'être atteinte. Un chiffre de l'étude de la DARES publiée en décembre 2013 sur la répartition hommes-femmes dans le travail donne à lui seul l'ampleur de cette ségrégation : « Il faudrait aujourd'hui qu'un peu plus de la moitié des personnes en poste change de métier pour atteindre une parité des fonctions ». Près de la moitié des femmes se concentre dans une dizaine de métiers dont ceux de la santé.

La féminisation de l'orthophonie s'inscrit dans la tradition des parcours professionnels genrés des métiers de la santé. Mêmes les spécialités médicales respectent cette tradition ! La pédiatrie (66 %), la maïeutique (97,6 %) et la médecine du travail (70,4 %) sont les domaines médicaux préférentiels des femmes. A l'inverse,

elles délaissent la chirurgie générale (15,8 %), la chirurgie orthopédique (4,4 %) et le domaine ORL (22,1 %).

La féminisation des métiers paramédicaux est davantage marquée : infirmier (87,1 %), orthoptiste (90 %), psychomotricien (88,7 %)... et apparaît encore plus forte dans notre profession (96,5 %).

Le soin serait-il l'apanage des femmes ?

La notion de soin recouvre deux aspects : le cure et le care. Le premier est un modèle centré sur le curatif, sur la technique, le second relève du « prendre soin » et requiert pour le soignant un investissement étalé dans la durée. Serait-ce alors ces paradigmes qui seraient sexués ? Quelles sont les qualités requises quand on s'engage dans un métier de soin ? L'empathie ? Les capacités d'écoute ? Les qualités relationnelles ?... Ces qualités sont-elles nécessairement féminines ? Les modèles familiaux et sociétaux influencent-ils nos comportements et nos représentations ?

L'histoire du care et du cure est différente selon les professions et peut, en partie, expliquer le clivage du genre de certaines d'entre elles. En effet, le métier d'infirmier, en France, se crée autour de la religion, les soins étant dispensés uniquement par des femmes, les religieuses, qui ont un rapport neutre avec la sexualité. La profession de sage-femme, quant à elle, est interdite aux hommes jusqu'en 1982. A l'inverse, les facultés de médecine sont ouvertes aux femmes depuis la fin du 19^e siècle, mais elles restent minoritaires et doivent s'imposer dans un milieu exclusivement

masculin à une époque où elles n'ont pas le droit de vote et où le code civil prévoit que : « le mari doit protection à la femme, la femme doit obéissance à son mari ».

Sur le plan historique, la construction de la profession d'orthophoniste est différente. Bien que le mot « orthophonie » ait été inventé par un homme (Dr Colombat-institut orthophonique de Paris), c'est bien grâce à une femme, Mme Suzanne Borel-Maisonny, qu'est né le métier d'orthophoniste dans les années 1930. Elle forme alors bénévolement des collaboratrices, des femmes issues de la bourgeoisie pour la plupart, leur permettant d'avoir un métier à responsabilité sans avoir à lutter pour prendre des postes occupés par des hommes, dans un contexte politique où les femmes mariées ont besoin de l'autorisation de leur époux pour exercer une profession. L'orthophonie a donc été créée, développée et démocratisée essentiellement par des femmes. Toutefois, les hommes ont également tenu un rôle essentiel dans la construction de notre profession, notamment sur un plan législatif et réglementaire. En effet, bien que le nombre d'orthophonistes masculins ait toujours été fortement minoritaire, il semble intéressant de rappeler que de 1977 à 1986 puis de 1986 à 2004, ce furent deux hommes qui représentèrent la profession.

L'histoire peut apporter quelques éléments d'explication de la féminisation du métier d'orthophoniste, mais d'autres hypothèses peuvent être réfléchies, notamment, les qualités pensées « naturellement féminines » inhérentes aux soignants.



© thodonal - Fotolia



Dans son ouvrage « la naissance du sens », Boris Cyrulnik explique que le comportement des parents tend à se modifier à partir du moment où le sexe de l'enfant est connu. N'aurait-on pas les mêmes attentes philanthropiques pour une fille que pour un garçon ? « *Ce qui déclenche le comportement parental si différent ce n'est pas le sexe en soi, c'est la représentation que l'adulte se fait du sexe du bébé* ».

Dès leur plus jeune âge, les enfants portent ces stéréotypes qui s'enrichissent au fil des ans, influencés par les valeurs familiales, les croyances et la société. Les jouets sont pour la grande majorité d'entre eux pensés par le genre. Les garçons doivent construire, assembler, imaginer l'objet qui pourrait prendre forme. Les figurines sont des héros forts, musclés, les voitures se transforment par manipulation en robots puissants. Les jeux des filles sont « prêts-à-jouer », ils sont symboliques, développent le langage et leurs capacités d'imitation. Ils sont souvent liés à un rôle domestique et les encouragent à prendre soin : donner le biberon à sa poupée, faire à manger, ... Tous ces jeux éveillent et développent des aptitudes et des compétences. Sur un plan cognitif, les garçons seront plus entraînés à se représenter mentalement des formes dans l'espace, les filles s'appuieront plus sur le langage et sur la verbalisation. Serait-ce les prémices d'une orientation scolaire voire professionnelle ? Les matières scientifiques et mathématiques d'un côté, l'enseignement, les services d'aide à la personne et les filières littéraires de l'autre ? Les qualités masculines ou

féminines dites naturelles seraient-elles le fruit d'une éducation ? Serait-elles renforcées par le regard sexué de la société ?

Il existe de nombreuses hypothèses traitant de la différenciation sexuée des métiers. Mises en relation les unes avec les autres, elles permettent d'appréhender sous différents angles cette répartition hétérogène : l'histoire du travail des femmes qui, après la Seconde Guerre mondiale, trouve aux yeux de la société sa place ; Simone de Beauvoir et les combats féministes qui ont permis une émancipation des femmes par le travail, mais également la représentation des métiers et notamment celui de l'orthophoniste dans et par la société. La connotation de subalterne que revêt le statut de paramédical serait-il peu attirant pour des hommes qui sont attendus par nos stéréotypes sociétaux et familiaux comme porteur de la reconnaissance professionnelle ?

De nombreux poncifs encadrent notre profession. La représentation que les personnes ont de notre domaine de compétences se limite couramment aux prises en charge de l'enfant, souvent assimilées au domaine scolaire, nous inscrivant « *dans une démarche [nous] rapprochant de figures maternelles accompagnatrices des apprentissages : mère ou institutrice* ». Malgré nos tentatives de communication autour de nos compétences, la méconnaissance de nos domaines d'intervention, y compris par les professionnels de santé, détournerait-elle les hommes de notre métier ? L'orthophonie est située à un carrefour de nombreux domaines et limiter la représentation qu'on en a écarte-t-il la possibilité à certains hommes de se projeter ?

Au-delà de toutes ces questions, nous pourrions tenter d'orienter notre réflexion en termes de conséquences...

Si l'orthophonie est sexuée, l'intervention orthophonique a-t-elle un genre ? Les pratiques sont-elles comparables ? Le positionnement des patients, des aidants ou des partenaires professionnels est-il différent que l'orthophoniste soit un homme ou une femme ?

Sur 20 ans, la variation des effectifs masculins dans notre profession est intéressante. En 1995, 5,3 % des orthophonistes étaient des hommes. Ce taux a diminué pendant une petite dizaine d'années pour atteindre 4,4 % en 2005. Les années suivantes, le nombre d'hommes a augmenté pour constituer 6,7 % des effectifs en 2012. Depuis, ce taux ne cesse de diminuer pour atteindre, aujourd'hui, 3,5 % des orthophonistes.

Alors, avec un taux de féminisation s'élevant à 96,5 %, les patients ont-ils la possibilité de choisir, si l'orthophoniste qui prendra en charge leur pathologie, celle de leur femme ou de leur mari, ou encore celle de leur enfant, sera un homme ou femme ?

Références bibliographiques

- DREES 2014, les professions de la santé
- INSEE-2014, Médecins suivant le statut et la spécialité en 2014
- Françoise Vouillot, Les métiers ont-ils un sexe ? Belin
- Laurence Tain, Le métier d'orthophoniste, langage, genre et profession. Essai (broché)
- Céline Lefève « La philosophie du soin »
- Boris Cyrulnik, B. La Naissance du sens. Paris : Hachette
- Boris Cyrulnik B. Sous le signe du lien. Paris : Hachette
- Bernard Roy, Dave Holmes et Vincent Chouinard CONTRIBUTION À UNE ÉTHIQUE DE LA SOLLICITUDE-MASCULINITÉS ET GENRE DANS LA PROFESSION INFIRMIÈRE
- Répartition des hommes et des femmes par métiers. DARES analyses décembre 2013 <http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/2013-079.pdf>
- ENTRE CURE ET CARE , LES ENJEUX DE LA PROFESSIONNALISATION INFIRMIÈRE
- Éliane ROTHIER BAUTZER Collection FONCTION CADRE DE SANTÉ – Série Gestion des ressources humaines Éditions LAMARRE, Wolters Kluwer, Août 2012
- Hélène Bretin et Claudine Philippe, « la transgression apparente de bienheureux minoritaires. Orthophonistes et conseillers conjugaux », Recherches sociologiques et anthropologiques- 2013 URL : [//rsa.revues.org/1035](http://rsa.revues.org/1035)
- L'Orthophoniste N°344, décembre 2014
- IPSOS Novembre 2007 Les parents face à la représentation sexuée des métiers <http://www.social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/IPSOenquetemetiersdec2007-1.pdf>